

Vincent BIGNON
vbignon@u-paris10.fr

Thèse de doctorat:

Titre, Composition du Jury et Résumé

Etablissement d'inscription en thèse : Ecole Polytechnique (laboratoire CREA, CNRS et X)

Titre de la thèse: "La crise monétaire allemande de 1945-1948 : l'apport des modèles de prospection monétaire"

Jury de soutenance :

- Michel Aglietta (CEPII et Université Paris 10),
- Jean Cartelier (Rapporteur, Université Paris 10),
- Pierre-Cyrille Hautcoeur (Président du jury, DELTA et Université Paris 1),
- André Orléan (Directeur de thèse, CNRS et Ecole Polytechnique),
- Jean-Paul Pollin (Rapporteur, Université d'Orléans),
- Guillaume Rocheteau (Australian National University).

Date et lieu de soutenance : 11 décembre 2002 à l'ENS (48, bd Jourdan, 75014 Paris)

Mention : très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité, proposition de subvention pour publication et pour le prix de thèse

Résumé :

Après 1945, la monnaie allemande, le Reichsmark, est refusée dans la plupart des échanges tandis que des trocs – directs ou indirects – et des monnaies marchandises comme la cigarette émergent et se généralisent. Dans cette thèse, nous utilisons les modèles de prospection monétaire (Kiyotaki et Wright, 1989, 1993) pour proposer une explication originale du déclenchement et des caractéristiques de cette crise monétaire. Recherche théorique et recherche historique sont menées de pair sur trois points particuliers : 1/ les raisons expliquant le refus du Reichsmark dans l'échange, 2/ l'émergence des monnaies marchandises et 3/ la coexistence de plusieurs marchés illégaux concurrents. Cette étude permet de mettre en évidence les déformations de l'espace marchand lorsque la monnaie nationale ne circule plus. Elle contribue également à l'écriture de l'histoire de cette crise peu étudiée. Enfin, d'un point de vue plus appliqué, l'analyse de la politique – réussie – de sortie de crise permet de tirer des enseignements utilisables pour des crises plus actuelles (e.g. Argentine, Russie)

Abstract :

Just after World War II, the German money at that time – the Reichsmark – was refused in most of the transactions, whereas direct or indirect barter emerged together with commodity moneys such as cigarettes, chocolate or alcohol. We use the search theoretic approach to monetary economics (Kiyotaki and Wright, 1989, 1993) to analyze this historical record. An original interpretation is then constructed to explain the refusal of the Reichsmark in payments, the emergence of commodity moneys and the coexistence of two competing markets for illegal purchases. This study sheds light on the nature of money and the organization of exchange once fiat money has ceased to circulate. On a more applied level, it shows that a well designed monetary reform could be an acute tool to escape from this type of monetary crisis (similar to the one in Russia or Argentina). It is also a first step towards the writing of the – still obscure – history of this episode.